

## Passage

*Tout le monde est un théâtre,  
et tous les hommes et les femmes ne sont que des acteurs;  
ils ont leurs sorties et leurs entrées;  
et un homme dans son temps joue beaucoup de pièces.  
(Shakespeare, As you like it)*

Les plaques tectoniques se décalaient. Il n'y avait aucun doute là-dessus. Il flottait comme un espoir de changement dans l'air. Chaque partie semblait prête pour un changement radical sans savoir vraiment pourquoi. Pourtant, contrairement aux continents en mouvement, chacun pouvait stopper le processus. Il n'y avait aucune décision, consciente ou non, pour appuyer sur le bouton rouge.

Le levain travaillait le mélange déjà préparé, du liquide avait été ajouté et avec la température quelque chose de complètement nouveau commençait à évoluer, commençait à émerger dans la mer protectrice du liquide amniotique. «Je » avais été lancé dans un voyage de découverte apparemment aussi long que n'importe lequel dont je peux maintenant me souvenir. Je dis cela parce que je n'ai pas le moindre souvenir de ce voyage. Je sais seulement qu'il s'est produit parce que d'autres l'ont observé à distance. Ils étaient dehors regardant à l'intérieur et intervenant de temps en temps au cas où un élément contraire apparaîtrait ou s'il avait déjà soudain pointé sa méchanceté.

Les jours ont passé et la constante était le «changement » - bizarre, non ? «Changer » une « constante » ? Chaque heure de chaque jour apportait du changement. Il y avait du changement dans ce monde où je vivais, mais je le répète, inconnu de moi à ce moment j'étais le centre unique et total de mon univers. Je vivais dans un monde égocentrique.

Je changeais. J'ai grossi. J'ai grandi en taille, forme et capacité de mouvement. J'ai vécu dans cette mer d'eau confortable et j'ai appris à nager et à cabrioler dans un abandon total.

Les semaines ont passé et j'ai appris à m'étirer et à bâiller, à sourire et à donner des coups de pied aux frontières de mon univers. On m'a dit que c'était des jours merveilleux même du point de vue de ceux qui observaient mon monde par des moyens mécaniques. Ce qui est étonnant, c'est que je n'ai aucun souvenir de ces périodes tellement heureuses.

Tout était vraiment bon. Et alors les premiers signes de l'incertitude ont commencé à apparaître. Il y a eu des vagues occasionnelles et peu communes sur la surface de ma mer privée et les murs sécurisants, confortables et protecteurs de ma maison ont commencé à paraître moins sûrs. À mesure que les jours passaient, ces signes ont commencé à augmenter et à devenir plus alarmants. D'un état de liberté et de sécurité totales, j'ai commencé à me renfermer sur moi-même et à craindre pour ma propre survie.

Les premiers signes qu'un tremblement de terre était imminent m'ont absolument terrifié. Tout a commencé à être secoué et ma mer de sécurité a commencé à disparaître. J'ai été poussé vers le bas et obligé de passer par une ouverture qui était clairement trop petite pour que j'y passe. Je peux seulement supposer que tous mes systèmes se sont arrêtés là - excepté la nécessité de survivre !

On me dit que j'étais vu pour la première fois par les observateurs quand je suis arrivé en plein jour avec mon tube d'alimentation encore intact. Apparemment il a été coupé et on s'attendait à ce que je survive d'une manière complètement différente et avec des moyens d'alimentation très différents maintenant que je ne vivais plus dans un environnement liquide.

Rappelez-vous que je regarde en arrière à travers ce que d'autres m'ont dit. Je suppose que j'ai bénéficié d'un système de survie qui me permet d'évacuer totalement tout le traumatisme de cette «expérience de naissance ». La tragédie/bénédiction est que j'ai tout oublié de ces jours de sécurité dansant dans l'utérus.

Je n'ai non plus aucun souvenir des premières années de ma vie quand j'ai appris à manger à travers un trou dans ma tête et à évacuer les produits qui n'étaient pas nécessaires par le bas.

Naturellement je sais que les gens qui ont subi un grand traumatisme s'arrangent souvent avec lui en l'effaçant complètement ainsi que les événements historiques qui l'entouraient. Est-ce cela qui s'est produit – aucun souvenir de la vie dans l'utérus et aucune mémoire de ces premières années de totale dépendance ?

\*\*\*

Ces premières années à apprendre comment vivre dans un monde étranger sont tout à fait remarquables. Bien que totalement à charge des autres, il y avait clairement là comme de l'arrogance. Il me semble avoir considéré comme acquis que d'autres effectueraient tout le travail, devraient pourvoir à tous mes besoins, devraient me protéger du danger parce que quand le danger m'approchait il ne pouvait pas m'atteindre, et que dans l'entourage qui prenait soin de moi j'étais quelqu'un à fréquenter et à admirer.

Ensuite bien sûr il y eut les années de confusion. Qui suis-je ? Que suis-je ? Pourquoi est-ce que je suis ? Devrais-je être du tout ? Les doutes au sujet de ma propre importance ont commencé à se poser et ont laissé de grosses incertitudes. Les comparaisons avec mes pairs n'étaient pas très utiles parce qu'à travers mes lunettes déformées ils m'ont habituellement paru supérieurs. Quelle différence avec mes ébats dans le liquide amniotique ! D'autres écriront sur les années suivantes. J'ai reçu une « éducation », j'ai suivi des « cours », j'ai obtenu un « travail », j'ai avancé dans ma « profession », j'ai eu des « relations », j'ai assuré une « progéniture », assuré qu'elle soit « éduquée » et capable de voler de ses propres ailes.

Tout cela est maintenant derrière moi. Le monde dans lequel j'ai été propulsé a disparu depuis bien longtemps. Le navire qui m'a contenu n'existe plus. Ce monde clos est devenu tellement plus large, plus grand, plus difficile et plus dangereux. Et oui, bien sûr, il y a même eu un temps où je pensais que je « laisserais ma marque ».

Maintenant à la retraite (je fais partie des "ours gris"), tout cela devient de moins en moins important au fur et à mesure que les jours passent. Au lieu d'être « un moteur et un agitateur », je me trouve à nouveau « remué et secoué ». Il y a eu quelqu'un sur notre route il y a longtemps qui parlait d'une étape dans la vie où d'autres me forceraient là où je ne voulais pas aller. La taille de mon monde se réduit et ce qui était important hier est maintenant de peu d'intérêt. Je ressens les maux et les douleurs de l'âge.

Il y a bien sûr une énorme différence entre ceci et le frémissement dans le liquide amniotique d'avant ma naissance. Je ne me rappelle pas ce dernier et je suis bien en train de vivre l'autre !

Maintenant je me lève le matin et je me souviens d'hier et je remercie pour aujourd'hui. Je sais que la terre commence à trembler un peu et que c'est seulement une question de temps avant que le prochain tremblement de terre frappe à un degré maximum sur l'échelle de Richter. Il sera suivi du tsunami et une fois de plus je vais être poussé vers « la porte étroite » par laquelle, aussi pénible que ce soit, je dois passer.

J'espère vraiment que quand le moment viendra je passerai avec la conviction sûre et certaine qu'il y a une main pour m'accueillir de l'autre côté et que ceux que j'aime ne prendront ce chemin que plus tard pour venir me dire à quel point ils sont heureux de me voir.

Est-ce qu'une fois de l'autre côté, je me rappellerai quelque chose de cette période de ma vie ? Est-ce que je dépendrai de nouveau des autres pour me dire ce qui s'est produit ? « Dans la maison de mon père il y a beaucoup de demeures ».

Qui est-ce qui m'attend là dehors pour me dire ce que j'ai traversé ? Naturellement je ne me m'en souviendrai pas parce que le traumatisme du passage aura effacé le processus réel afin de me protéger et me permettre d'avancer.

Ce qui est très étrange pendant que je m'approche de cette étroite ouverture, c'est que je laisse derrière moi la grandeur et l'évidence. J'ai surgi de l'utérus comme une masse physique qui entrait dans ce monde. Quand « je » partirai, ce sera clairement sans aucune masse visible du tout.

Mike HYLAND, *Advent*, UK  
en anglais *Moving on* sur le site [www.adventgroup.org.uk/](http://www.adventgroup.org.uk/)  
traduction : P. Collet